

LE JEU DE DAMES

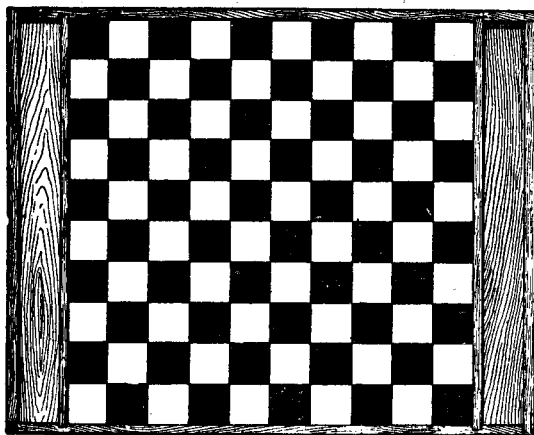
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : **UN AN, 15 francs**

Pour l'Etranger : **UN AN, 18 francs**

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Revues et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Raadhuisstraat, 61, Heemstede (Hollande).
« **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, Raunenhofstraat, 6 Rotterdam (Hollande).
« **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, Terlindenhofstraat 159, Merxem (Belgique).
« **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : G. Barron, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
Le **Journal de Rouen** (Jeudi, tous les 15 jours) — *Rédacteur* : F. Renard.
Havre-Eclair (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
Radio-Sport de Bordeaux — *Rédacteur* : Maxime Fayet — (parties entières analysées).
Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon — (6 à 8 problèmes par semaine).
Lyon Républicain (Mardi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
Le Nouveau Journal (Jeudi) — *Rédacteur* : O. Patisson.
Le **Forum**, d'Arles (Samedi) — *Rédacteur* : J. Bergier (4 problèmes par semaine).
Le Bonhomme Jacquemart, de Romans. — *Red.* : L. Hennemann.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** (d'Amsterdam) — *Rédacteur* : A. K. W. Damme.
Noord Hollandsch Dagblad — *Rédacteur* : J. Wagenaar Jr.

BELGIQUE. —

- Le Neptune** (d'Anvers) — *Rédacteur* : Max Booleman.
Le Grognaard (de Liège) — *Rédacteur* : F. Damoiseau.

Les rédacteurs de rubriques hebdomadaires du Jeu de Dames désirant voir mentionner ces rubriques dans la liste ci-dessus, que nous reproduirons de temps à autre, sont priés de nous adresser un numéro des journaux dans lesquels paraissent ces rubriques.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
 { Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 fr. 80

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Notes biographiques sur le nouveau Champion du Monde⁽¹⁾ (suite)

Marius Fabre arrive à Paris au début de 1909 et gagne tout d'abord deux petits handicaps chez Boulay, rue du Dragon, 28. Il s'entraîne ferme en vue du Tournoi international en préparation et fait 5 nulles à Bizot, 2 nulles et 1 gagnée à L. Dumont, 1 g., 1 n., 1 p. avec Weiss, etc.

Lorsque, le 12 juin 1909, s'ouvre le Tournoi, Fabre, âgé de 19 ans, en est le benjamin. Il y retrouve Molimard, qui n'a que deux ans de pratique et n'a pas encore 21 ans ! Inutile de dire que tous deux ne partent pas favoris : c'est au contraire, pour les organisateurs, une faveur de les admettre. Cela n'empêche pas Fabre de marquer 12 points sur 28 (presque la moyenne), se classant 5^e ex æquo avec Battfeld, tandis que Molimard, déroutant tous les pronostics, enlève la 2^e place à de Haas, le redoutable champion de Hollande(*) et finit à 1 point de Weiss.

Fabre marque 4 points contre L. Dumont, 3 contre Balédent, égalise avec Bizot (1 g. chacun) et Battfeld (2 nulles), fait une nulle à Weiss, mais il perd ses 2 parties contre de Haas et Molimard. Il semble que le jeu de position lent et réfléchi de certains de ses adversaires ait quelque peu déconcerté le jeune et vif Marseillais au jeu rapide et brillant. Contre de Haas, dont toutes les parties durent 4 heures, il fait en effet une partie de 4 h. $\frac{1}{2}$ qu'il perd par une gaffe « in extremis ».

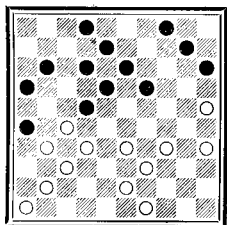
C'est surtout dans les parties rapides que se déploie le brio du « petit Fabre ». Les deux coups suivants, faits par lui en août 1909, dans des parties de ce genre, en offrent une éclatante démonstration :

N° 586

Coup en jouant
par

FABRE à CHARLES

(n° 1431 du "Bavard"
28-8-1909)

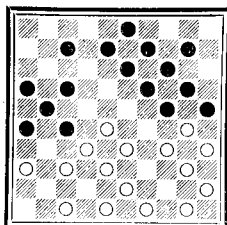


N° 587

Coup en jouant
par

FABRE à LIPPMANN

(n° 1433 du "Bavard"
4-9-1909)



Dans le premier, les Blancs (Fabre) forcent le passage à dame ou un coup brillant ; le second comporte une rafle-record de 9 pions !

(1) Voir nos 70-71 (page 894) et 72 (page 910).

(2) Voici le classement de ce Tournoi : 1 Weiss, 20 ; 2 Molimard, 19 ; 3 J. de Haas, 16 ; 4 Bizot, 15 ; 5 Fabre et Battfeld, 14 ; 6 Balédent, 10 ; 7 L. Dumont, 8.

Il suffit d'ailleurs, pour avoir la confirmation de ce que nous venons de dire du jeu de Fabre à cette époque, de relire les notes données sur lui par les autres concurrents dans leurs « impressions » (revue Leclercq, août-septembre-novembre 1909) et dont beaucoup d'amateurs pourront tirer profit :

DE HAAS : Un jeune joueur avec un tempérament ardent, un vrai Marseillais. A les meilleures dispositions parmi les jeunes. Ses coups sont de toute beauté. Il ne joue que le coup et ne voit que le coup. Si cela réussit, alors il écrase son adversaire. Mais le jeune Fabre aura appris dans ce Tournoi que l'on ne doit pas négliger le jeu de position et surtout les fins de parties, qu'il doit étudier. Lorsqu'il les possédera à fond, Fabre sera le damiste de l'avenir.

Encore un conseil : lorsqu'il aura, comme dans ce Tournoi, perdu quelques parties, qu'il ne se décourage pas ; au contraire, il doit lutter avec persévérance. Reconnaître sa défaite doit être pour lui un stimulant.

WEISS : Le jeune Marseillais, le pétulant méridional, le joueur de combinaisons de toute première force, mais péchant par la position et jouant négligemment les fins de parties. Sa devise est de gagner par un coup plutôt que par la position. L'avenir lui appartient s'il veut étudier ; il pourra occasionner des surprises d'ici à quelque temps.

BIZOT : Fabre est un grand joueur de combinaisons, mais il délaisse un peu trop la position pour tenter des coups ; il est un peu dans mon genre : pas assez patient, pas assez acharné.

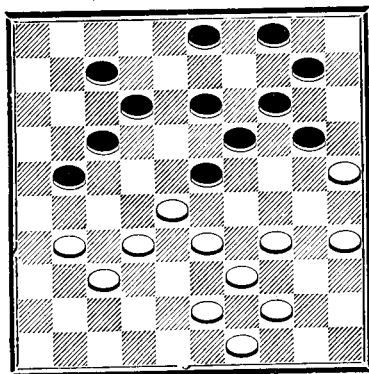
Lucien DUMONT : Fabre dédaigne la partie classique ; il accepte plus volontiers les positions difficiles avec l'espoir d'exécuter un de ces coups brillants qu'il a la faculté de voir très vite. Je crois que dans les Tournois, l'idée de provoquer un de ces coups le conduit à négliger la position qu'il connaît cependant bien et lui fait perdre un peu le bénéfice de son talent.

Ces observations ont aujourd'hui leur intérêt et, pour qui connaît le formidable joueur de position qu'est devenu Marius Fabre, elles montrent que, merveilleusement doué déjà, il sut par la suite en tenir compte et acquérir les qualités qui ont fait de lui un joueur complet.

(A suivre.)

Quelques Etudes de LEYGUES⁽¹⁾

III. — Etude de position (Milieu de partie)



Les Blancs jouent et gagnent.

Blancs

Noirs

1. 35 30 !

Menaçant du coup de dame par 34-29, 28-23 et tendant un piège par l'offre de l'attaque 20-24.

2.

12 18 !

Sur 20-24 ? les Blancs ripostent 34-29 ! (23-34 forcé) puis 44-40 ! (28-22 ? ou 28-23 ? ferait gagner les Noirs) et 49-29 avec une position perdante pour les Noirs qui sont menacés du coup de dame à droite et à gauche (2).

3. 33 29 !

3 8 !

En vue du dégagement par 19-24.

D'autre part, sur 4-9, les Blancs gagnent radicalement par 30-24, 28-8, 29-23 et 44-13.

4. 39 33 !

7 12

Les Noirs ont ici à leur disposition 4-9

Sur (4-9) 43-39 suivi, sur (21-26) de 31-27, 27-21 gagne quoi que jouent les Noirs.

Sur (21-26) 31-27 (4-9) 43-39 (7-11) 27-21 (26-31) 21-3, 32-27, 3-48 g.

5. 31 27(A)	4 9
6. 27 16	20 24
7. 29 20	10 15
8. 43 39	15 35
9. 33 29	

Et pour la deuxième fois, les Noirs se trouvent dans une position entraînant la perte du pion.

(A) A ce moment, les Blancs peuvent encore jouer 43-39 laissant aux Noirs une lueur d'espoir, mais non 44-39 ? sur quoi les Noirs riposteraient 20-24, 21-27, 12-17 et 18-40 avec espoir de nulle.

Donc :

5. 43 39	4 9
----------	-----

Tentant la faute des Blancs 49-43 ? ou

44-40 ? sur quoi les Noirs répondraient 21-27, 12-17, etc.

6. 31 27 17 22

Et non 10-15, 20-24, 15-35, les Blancs répondant 33-29 et obtenant la position forçant le gain du pion comme dans la première variante.

7. 28 26	23 28
8. 32 23	19 28
9. 33 22	12 17
10. 22 11	18 23
11. 29 18	13 42
12. 34 29	42 47 forcé
13. 11 6	47 35
14. 39 34	35 30
15. 44 40	30 39
16. 40 34	39 30
17. 25 34 g.	(à suivre).

(1) Voir n° 70-71, pages 899 à 901.

(2) La suite de cette variante semble assez délicate. Sur 10-15, le coup de dame direct par 28-23 donnant des chances de nulle, le meilleur paraît être 31-26 ! ou encore 25-20 ! suivi : 1° sur (14-25) du coup de dame ; 2° sur (15-24) de 29-18 (12-23) 31-27 (21-26) 27-21 (7-12) 33-29 et 39-30g. (N. D. L. R.)

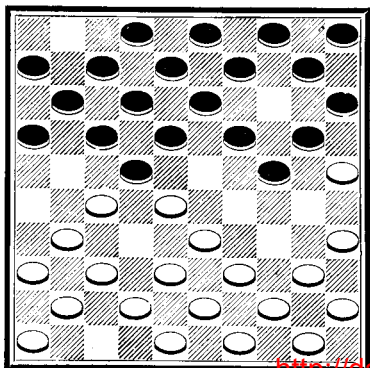
Quelques nouveaux coups de début

par H. CHILAND, A. DUMONT Père, BELARD, SONIER (suite)

Les deux coups suivants ont été, d'une part, composés par H. Chiland et créés en jouant, l'un, par A. Dumont père, l'autre, par André Belard, rencontre qui n'a rien de surprenant du moment qu'il s'agit de coups pratiques.

N° 15. — En jouant, par A. Dumont père.

1. 33 28	18 22
2. 38 32	13 18
3. 42 48	9 13
4. 47 42	20 24
5. 32 27	4 9
6. 34 30	14 20!
7. 30 25?	



Les Noirs gagnent par 16-21 ! 21-32 ! 18-47.

En nous communiquant cette position, M. Sonier nous indique que si les Blancs, au lieu de jouer 30-25 ? avaient joué 38-32, les Noirs pouvaient se dégager immédiatement par (19-23), 30-19 forcé (23-14).

Sur 37-32 (24-29 et 20-29) et les Blancs ne peuvent attaquer ni par 39-33, ni par 39-34 sous peine de laisser un coup de 3 en finale.

Enfin, sur 39 ou 40-34, le temps est en faveur des Noirs. Ex. :

40-34	41-40	37-32	41-47	46-41	50-44
30-25	9 14	3 9	13 20	10 15	5 10

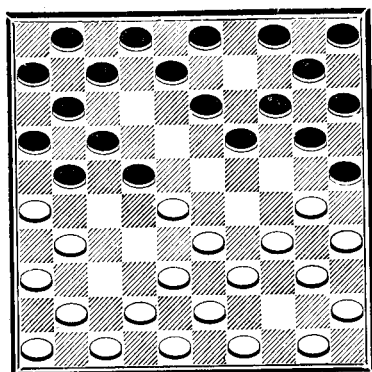
et, dégagement forcé.

La marche du coup du même genre composé par H. Chiland en 1925 est un peu différente mais aboutit exactement à la même position :

34-30	32-28	37 32	41-37	47-41	32-27	30 25 ?
17-22	11-17	6-11	1-6	20 23	11-20	

N° 16. — Coup de la défense dans le double enchaînement de droite, par André BELARD (d'après un coup fait par lui en jouant).

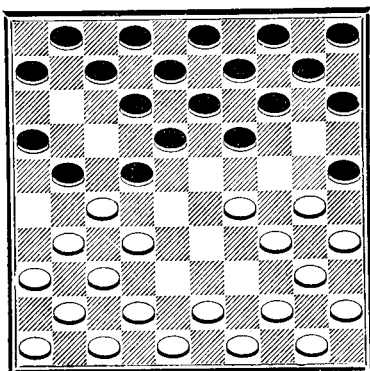
1. 34 30	20 25
2. 39 34	14 20
3. 32 28	17 21
4. 31 26	13 17
5. 37 31	18 22
6. 44 39	9 14 ?



Et les Blancs gagnent un pion par 28-23, 31-27 (22-31 A), 33-22, 26-17 ! 36-9, 30-24 et 34-32.

(A) Gain du pion sur (21-32) par 38-9 et 30-24. Le coup du même genre composé par H. Chiland et soumis par lui à Bizot quelques mois avant la création du précédent, se présente en faveur des Noirs un temps et demi plus tôt :

- | | |
|-----------|-------|
| 1. 34 30 | 20 25 |
| 2. 39 34 | 17 22 |
| 3. 33 29 | 11 17 |
| 4. 32 27 | 17 21 |
| 5. 38 32? | |

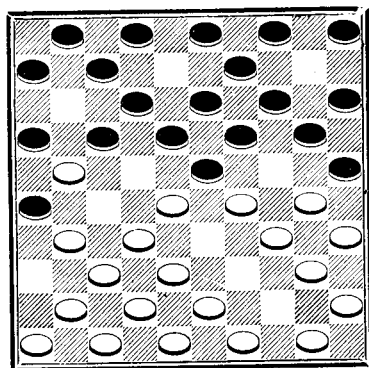


Gain du pion en faveur des Noirs par un coup d'une exécution un peu différente toutefois et auquel nous donnerons de ce fait le n° 17 dans cette série :

22-28, 21-32, 19-24 suivi, sur 29-20, de 18-29, 25-34, 15-22 g. 1 pion et menace de gagner le pion 23.

N° 18. — Coup inédit dans la défense de l'enchaînement de droite. par André Bédard.

- | | |
|----------|--------|
| 1. 34 30 | 16 21 |
| 2. 31 27 | 21 26 |
| 3. 40 34 | 19 23 |
| 4. 33 28 | 13 19 |
| 5. 39 33 | 20 25 |
| 6. 44 40 | 8 13 |
| 7. 27 21 | 15 20 |
| 8. 33 29 | 10 15 |
| 9. 36 31 | 11 16? |



Et les Blancs gagnent un pion par 41-36 ! et 31-11 suivi :

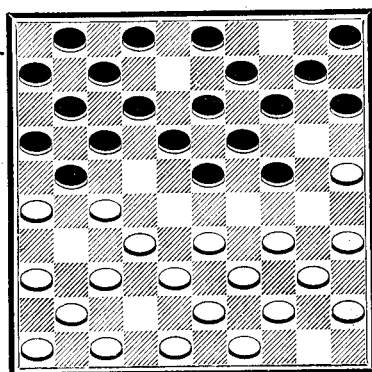
1° Sur (7-16), de 30-24 et 28-17.

2° Sur (6-17) de 29-24, 30-24, 28-8, 43-23, 38-33, 37-31, 42-2, 2-10, superbe coup de gain de pion en 10 temps.

N° 19. — Autre coup inédit dans la défense de l'enchaînement de droite, par P. Sonier.

Ce coup brillant, créé tout récemment par Sonier, se présente en faveur des Noirs dans le début suivant (toujours à 20 pions contre 20) :

- | | |
|-----------|-------|
| 1. 34 30 | 17 21 |
| 2. 30 25 | 12 17 |
| 3. 31 26 | 18 23 |
| 4. 37 31 | 13 18 |
| 5. 42 37 | 9 13 |
| 6. 40 34 | 4 9 |
| 7. 45 40 | 20 24 |
| 8. 50 45 | 8 12 |
| 9. 31 27? | |



Les Noirs gagnent un pion par 24-29, 19-30, 17-22, forçant le pion noir 26 à prendre 5 pions par 26-17 (passant deux fois sur la case 17), 11-33, 14-20, 10-50 et 50-31 g. 1 pion.

Ce gain de pion, moins long que le précédent, n'en est pas moins brillant et rare en partie.

(A suivre.)

OUVRAGES REÇUS :

De Nieuwe Speelwijze in het Dammen. (La nouvelle manière de jouer aux Dames) de Herman Hoogland junior, ex-champion du monde, décrite par C.-H. Broekkamp, auteur de différents ouvrages sur le Jeu de Dames. Ce livre de 120 pages, illustré de 120 diagrammes, décrit et commente le système préconisé par Hoogland pour éviter la nulle dans les fins de parties de 3 dames contre une, lequel consiste à permettre aux dames de se prendre entre elles non seulement sur les lignes diagonales, comme actuellement, mais aussi sur les lignes horizontales et verticales, en faisant abstraction, bien entendu, des cases sur lesquelles on ne joue pas (c'est-à-dire des cases noires lorsque l'on joue, comme c'est l'usage en France, sur les cases blanches). Ce système modifie très sensiblement les fins de parties.

Nous avons déjà exposé (pages 440, 456, 469, 487, 505) les raisons par lesquelles nous étions opposé à cette modification. Les règles du jeu tel que nous le jouons forment un ensemble harmonieux et logique. Or, il est illogique de prendre dans un sens dans lequel on ne joue pas. Exemple : la fin de partie suivante extraite de l'ouvrage de C.-H. Broekkamp (n° 3, page 100). Noirs : dame 30, pion 35; Blancs : dames 44 et 49. Cette fin n'existerait évidemment pas selon la règle normale puisque 44-40 gagnerait sur le coup. Ici 44-40 perdrait, la dame noire prenant de 30 à 50 et de 50 à 48, 47 ou 46 (de même sur 44-39, elle prendrait les 2 dames blanches par 30-48-50). Le gain, dans le système Hoogland, est obtenu par 44-50, la dame 50 attaquant la dame noire sur la verticale 10 à 50. Or, il semblerait logique, puisque la dame noire est attaquée sur cette verticale qu'elle pût se retirer au fond, dans le même sens, jusqu'à la case 10 où elle n'est plus en prise. Pas du tout, elle continue à ne pouvoir jouer qu'en diagonale.

Sur 30-2 forcé (30-25 ou 34 perd par 49-43 et 50-47 ou 46) les Blancs gagnent par 50-6 qui empêche 2-16, 7. 8 ou 19 (la dame noire se mettrait en prise sur une verticale ou une horizontale) 2-13 (à cause de 6-33 et 49 prend) 2-24 (à cause de 6-22 et 49 prend à 16) et 2-30 (à cause de 49-40 suivi, sur 35-44, de la prise des 2 pièces noires par 6-50 et 20 ou 10). Sur le sacrifice du pion par 35-40, les Noirs n'ont plus rien à jouer sans se mettre en prise diagonale, verticale ou horizontale.

Quoiqu'il en soit et malgré l'incorrigible défaut, chez les Hollandais, de l'impression sur les cases noires, moins accentué cependant dans cet ouvrage que dans d'autres publications où les pions noirs sur cases noires sont absolument invisibles, le livre de C.-H. Broekkamp, écrit en hollandais, est d'une excellente présentation. Il contient de nombreuses positions partant de la position typique de Haas-Molimard (du tournoi de Rotterdam 1912) qui est à l'origine de la proposition Hoogland, 7 parties analysées, 32 problèmes, 36 fins de parties, dont 28 d'après la règle actuelle (appelée ici l'ancienne manière de jouer...).

Il présente un intérêt indéniable pour tout amateur de notre jeu. Prix : 7 francs, chez l'éditeur, Imprimerie Koenders, Zakkendragerssteeg, 1, à Utrecht (Hollande).

Master play of the draught board (Jeu de Maître du Damier), par Francis Tescheleit, plusieurs fois champion de Londres. La théorie écrite du Jeu de Dames anglais qui se joue, comme on le sait, sur l'échiquier, vient de s'enrichir d'un ouvrage considérable, ne comportant pas moins de 8 tomes sur les différents débuts de ce jeu. Le tome 1^{er} est consacré à l'ouverture dite « The Edinburgh », c'est-à-dire le début 9-13 (les Noirs commencent au jeu anglais) sur lequel les Blancs peuvent répondre 21-17, 22-17, 22-18, 23-18, 23-19, 24-19 ou 24-20, vient de paraître. Il contient 470 variantes tirées de parties de maîtres et conduites toutes jusqu'à la fin à raison de 8 colonnes par page.

Ainsi que l'écrit G.-L. Gortmans, cet ouvrage est la publication la plus importante qui ait été faite dans le monde damiste anglais. Elle est le produit de quarante ans de travail du plus grand analyste du jeu anglais. Chaque

semaine, des centaines de parties de ce jeu sont publiées en Angleterre et la critique en est souvent controversée. Teischelait a mis de l'ordre dans ce chaos.

L'impression du tome 1^{er} (100 pages) est parfaite. Pour la clarté, dit l'auteur, les pièces ont été imprimées sur les cases blanches dans les diagrammes (pourquoi dès lors ne pas jouer sur ces cases ?).

L'analyse des variantes de l'ouverture traitée est précédée des règles du jeu anglais, au nombre de 25 ainsi que de 12 conseils intitulés « golden rules » (règles d'or), que nous croyons pouvoir reproduire car ils s'appliquent aussi bien à notre jeu qu'à celui de 64 cases et beaucoup de nos lecteurs pourront en faire leur profit :

1. Ne touche jamais une pièce sans être décidé à la jouer.
2. Ne joue jamais un pion sans motif.
3. Prends l'habitude de jouer lentement.
4. Attache-toi à appliquer strictement les règles du jeu.
5. Oblige ton adversaire à appliquer les règles.
6. Joue avec plus fort que toi de préférence à ceux que tu peux battre.
7. Saisis toutes occasions de suivre la partie de forts joueurs.
8. Ne touche jamais les cases avec le doigt en calculant.
9. Renonce à l'habitude de parler incessamment pendant une partie.
10. Evite de te vanter et de parler de ton talent.
11. Ne montre pas d'impatience avec un adversaire lent.
12. Perds avec bonne humeur et gagne avec silence et modestie.

Nul doute qu'en suivant ces conseils nos amateurs progressent rapidement et arrivent à pratiquer le « fair play » comme on l'enseigne outre-Manche.

Le prix du tome 1^{er} est de 4 shillings (25 fr. environ) chez l'éditeur : E. Marlborough, 51, Old Bailey, London E. C. 4.

Le Jeu d'Usquobuto, par Edmond Bertrand, à Troyes. M. Bertrand est l'inventeur d'un jeu comportant 15 pions de chaque couleur sur notre damier de 100 cases. Pas de prises ni de dames. Il s'agit d'aller le plus loin possible en diagonale (jusqu'au bout), le pion franchissant toutes les cases libres, jusqu'à ce qu'arrivé en principe aux dernières lignes adverses, ou bloqué avant, l'on ne puisse plus jouer. Le premier qui ne peut plus avancer a gagné.

M. Bertrand se fera un plaisir de faire parvenir à titre gracieux à ceux de nos lecteurs qui la lui demanderont, la règle de ce nouveau jeu avec 6 diagrammes et une partie. Lui écrire, 33, rue de la Cité, à Troyes (Aube), en joignant une enveloppe affranchie à 0 fr. 15.

Partie jouée dans le Championnat du D. N. D.

entre MM. SONIER (Blancs) et SERF (Noirs), le 3 Avril 1927

1. d 4 e 6
2. g 4 d 4
3. d 4

Ce pionnage fait gagner deux temps aux Blancs : sans avoir à compter les temps de chaque camp, il est facile de s'en rendre compte en considérant seulement le chiffre 4, qui figure dans la notation des prises; on n'a qu'à doubler ce chiffre et à retrancher ensuite de 10; les Blancs gagnent en effet $10 - 4 \times 2 = 2$ temps. — P. S.

3.

g 6

4. b 2 g 7
5. h 3 d 7
6. c 3 c 8
7. a 1 i 6
8. h 6 h 7

Le pionnage h6 h6 aurait donné aux Blancs, d'après la règle indiquée plus haut, $10 - 6 \times 2 = -2$ temps, c'est-à-dire une perte de 2 temps; mais en raison de la prise en arrière des Noirs, h7 au lieu de h6, on doit tenir compte d'une perte de 4 temps pour les Blancs, mais soif

Blancs gagnent donc encore 2 temps. — P. S.

Le développement du jeu est normal, mais les Blancs ayant 4 temps d'avance vont se trouver engagés et laisseront l'initiative aux Noirs. — S. B.

9. h 4 f 6
10. f 6 f 6

Ce pionnage fait repêcher deux temps aux Blancs; en effet : $10 - 6 \times 2 = -2$. — P. S.

Les Noirs viennent de regagner 2 temps, ce qui va faciliter le jeu aux Blancs.

Néanmoins, les Noirs sont bien placés. Ils empêchent : 1° i5, 2° e4, car ils feraient dame, dans le premier cas, par f6 suivi de e7 et a1, dans le second cas, par d6 suivi de g6 c5 et a1. — S. B.

11. b2 h8
12. e4 i9
13. f6 f6

Les Blancs reperdent leurs deux temps d'avance; en effet : $10-6 \times 2 = -2$. — P. S.

Les Noirs sont un peu mieux placés au centre. — S. B.

14. f3 b6
15. g2 a5
16. e4 g8
17. f6 f6

Les Blancs viennent de perdre deux temps :

$10-6 \times 2 = -2$. — P. S.

18. f3 f7
19. h1 h8
20. g2 e8
21. e4 i7
22. f3 h6
23. b4 d9
24. f2 g9
25. b3 b3
26. b3

Les Blancs viennent de gagner 4 temps :

$10-3 \times 2 = 4$. — P. S.

26. b7
27. c1

Ici le coup usuel est le deux pour deux par c5, suivi de a3 et selon le jeu des Noirs, de b4 ou de e4. — S. B.

Le deux pour deux indiqué ci-dessus par M. Bizot et qui se note par c5 c5, b7 b7 aurait fait perdre 3 temps aux Blancs; le calcul des temps d'après la notation est un peu plus compliqué ici que pour le simple pion pour pion : pour les 2 pour 2 de ce genre, les temps gagnés par les Blancs s'obtiennent en retranchant de 20 le quadruple du chiffre de notation de la première prise :

$20-5 \times 4 = 0$

et en comptant un gain supplémentaire de 3 temps à celui qui prend le dernier, à moins que celui-ci prenne en arrière auquel cas il faut lui compter au contraire 1 temps de perte. Ainsi le 2 pour 2 c5 c5, b7 b7 aurait fait gagner $20-5 \times 4 + 1 = 1$ temps aux Blancs.

Les pionnages de ce genre, conduisant à des nombres impairs dans les gains ou pertes de temps, font changer l'opposition de côté, contrairement à ce qui a lieu dans les simples pion pour pion. — P. S.

27. c6
28. c6 b6

Pion pour pion qui donne : $10-6 \times 2 = -2$, soit une perte de 2 temps pour les Blancs. — P. S.

29. g3 a5
30. e4 b3
31. b3

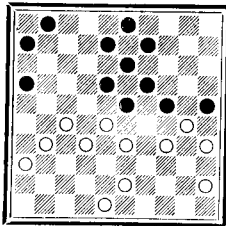
Quatre temps ici à l'actif des Blancs : $10-3 \times 2 = 4$.

Si les pertes de temps donnent de la facilité de jeu au début de la partie, il ne faut pas oublier qu'il est généralement utile d'en regagner avant la fin de partie. — P. S.

31. h7!

Sur i5, les Noirs auraient damé par d6, f5 d2, f6 c1, mais ils auraient dû sacrifier un troisième pion pour pouvoir mettre leur dame à l'abri. — S. B.

32. i5
33. e3



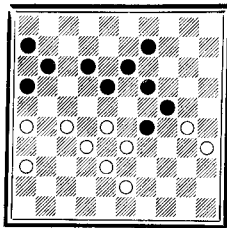
Dans cette position les N. pouvaient jouer d8, ou même a8, pour empêcher le dégagement g4; mais ils ont trouvé une troisième façon de le faire qui rend encore plus subtil le piège tendu aux Blancs, bien que basé sur des combinaisons semblables.

33. b9!

Empêchant le dégagement g4 : g4, g3 c8, force en effet le gain du pion car :

- 1° si i2 : f6, h5 i2.
2° si e2 : g5, g5 h5, h5 d6, c8 d8, d7 h2.
3° si g3 : a6, a6 d6, c6 b6, h5 h5, h5 a4.
4° si a4 ou d1 : c7, etc.

34. e2 d8
35. a4 b8
36. g4 g4
37. g3 e6
38. i2 e7
39. h3 f8
40. e1 f9
41. h4 h4
42. h4 f5



43. b5!

Ce coup est très bon, sans être forcé. Les Blancs pouvaient en effet s'engager dans la marche suivante :

f2 g4, i5 f2, f1 e7 (A) (B) a3 g5 (C) (D), g5 h5, h4 h6, b6 e4, et les Blancs forcent le passage à dame.

(A) Si g8 : a3 b7 (a), i4 i4, f4 et les Noirs devront rendre le pion gagné.

(a) Sur e7 : f1 comme coup d'attente et l'on continue comme dans le premier cas.

(B) Si e6 : a3 d7 (b) (c) a5 f5, d5 e3, e2 f6, b6 e5, e4 c6, a4 b4, b3 et remise, bien que délicate.

(b) Sur f5 : f1 f1, e5 c3, c2 b5, h5.

(c) Sur e7 : f4 d5, d4 b5, d8.

(C) Si g8 on retombe identiquement dans la variante (A) (a).

(D) Si e6 : c6 c6, d4 g5, g5 e4, f1 h5, h5 a8, i6 g8, g8 g9, a5 d6, d6 a3, e7 a2, e8, nulle. — S. B.

43. b5
44. b5 e6!

Si b7, comme coup d'attente : f2 forçant d6 et les Noirs se seraient engagés inutilement dans une partie délicate, bien que défendable. — P. S.

45. a3 d4
46. c4 i1
47. a6 b5
48. d7 d6
49. d5 nulle

(Notes et observations de M. S. Bizot et P. Sonier.)

Pour les Débutants

Solutions des coups du N° de Février

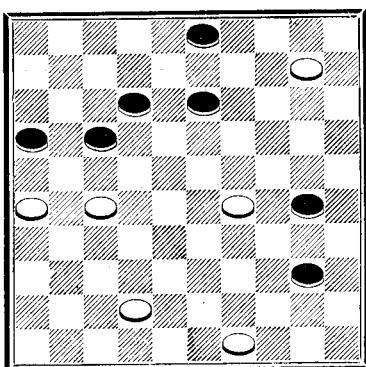
N° 117 (H. Courland). — 10-5, 32-27, 13-9, 5-26 g.

N° 118 (Peyrard). — Avec le pion 28 à 23 (voir erratum page 956) gain par 29-24, 38-32, 33-11, 31-27, 26-8, 11-2 g. Dans la position du diagramme de la page 940, il existait un autre coup de dame ne donnant pas le gain par 27-22, 28-22, 26-8, 42-31, 29-24, 38-33, 34-5 (4-10 et 16-7) les Noirs restant avec un pion de plus.

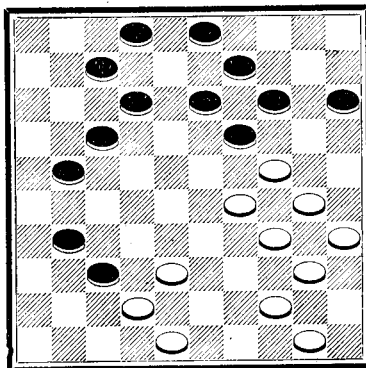
N° 119 (Renaud). — 32-28, 38-33, 39-33, 27-38, 47-41, 21-17, 16-20, 35-2 et si (15-20) 2-24 (29-34) 24-15 (34-40) 49-44 et 15-42 g.

N° 120 (M. Fayet). — 34-29 suivi : 1° sur 4-10 du coup de dame; 2° sur (25-30) de 40-34 g. On gagne également le pion par 34-30 et 40-29.

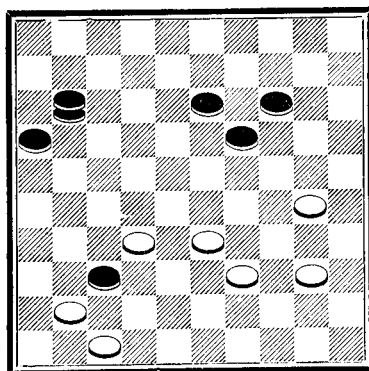
N° 121. — En jouant par Georges BOREL à Nouvialle (Cantal) fait à Henri Mathieu qui recevait 2 pions



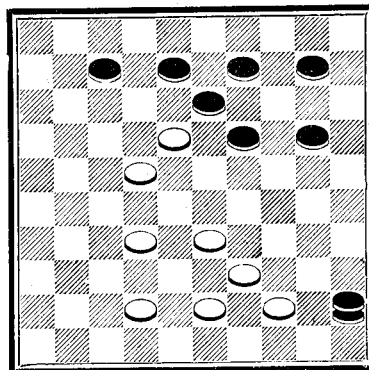
N° 123. — Par Jean DONNET, du C. D. Oullinois



N° 122. — Par Marcel RENAUD à Gençay (Vienne)



N° 124. — Par Emmanuel SAINT-PAUL Président du Damier Amiénois



Les solutions justes des problèmes n°s 117 à 120, parues dans le n° 74 de la revue ont été envoyées par MM. R. Caenen, à Lunéville; J. Ramat, à Frôme (Drôme); Cohen-Tannugi, à Tunis; Ch. Lenglard, à Annappes; R. Bacon, du Damier Margnotin; Georges Borel, à Nouvialle (Cantal).

Moins le n° 118 : Lamirault, à Paris.

Moins le n° 120 : M. Peyrard, à Lus-la-Croix-Haute et E. Heissat, à Brévannes (Seine-et-Oise).

M. F. Bonnet a envoyé celle du n° 119 avec ses félicitations et ses remerciements à l'auteur, M. Renaud.

M. Caenen, du Damier-Echiquier Lunévillois, avait également trouvé les solutions des n°s 113 à 116.

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B. du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

Règles du Jeu par Louis DAMBRUN

Franco : 0 fr. 50 l'exemplaire

En notation SONIER :

Parties du Match FABRE-BIZOT 1926 (Championnat du Monde), avec
photos, notice biographique, règlement, notes des adversaires
et une fin de partie de WEISS. . . . 7 Fr. - Franco 7 fr. 85

22 parties de Maîtres (BIZOT, FABRE, GIROUX) :

1 fr. 25 - Franco 1 fr. 50

On peut s'adresser pour trouver tous ces ouvrages au BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue
Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

St-Denis. — *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue
de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

Damier Vaisois, 2, quai de l'Industrie.

St-Fons. — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean Jaurès, 78.

Oullins. — Damier Oullinois, *Café Bachet*, place du Marché.

Marseille. — Damier Phocéen, *Café Français*, 32, cours Belzunce.

Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.

Les Etoiles, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricoû, propriétaire).

Damier du Rouet, *Baraggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord, *Café du Pélican*, Grand'Place.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix, *Tourcoing Café de la Porte
de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. — *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

Foyer des Amiraux, 57, Rue du Haze.

Dunkerque. — Damier Dunkerquois, *Hôtel Louis*, 41, r. St Gilles.

Arras. — Damier Arrageois, *Café de la Rotonde*, 35^{bis}, r. Gambetta.

<http://damierlyonnais.free.fr>

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Lunéville.** — Damier Echiquier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Château-Thierry.** *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Mâcon.** — Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas (samedi soir).
- Grenoble.** — *Café Chabert* Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi. samedi).
- Vienne (Isère).** — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
- Rives (Isère).** — *Café du Commerce*, rue de la République.
- St-Etienne.** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean Jaurès.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romani-Péageois, *Café Duport*, pl. Jean Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Tain l'Hermitage (Drôme).** — *Café des Négociants*.
- Gap.** — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
- Arles.** — *Café Riche* — *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5 allées Paul-Riquet. Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Aiais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.
- Monaco.** — Damier Club, *Bur Marcel* rue Comte Félix-Gastaldy.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Café Victor-Hugo*, 27, boulevard Strasbourg.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres** (Pyrénées-Orientales) — Chez Pierre (caté b r).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Casablanca.** — *Damier Casablanca s* *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis) *Café Majestic du Maroc*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, pla e Souk el-Ghezal.
- Lausanne (Suisse).** — C.D.I. *Café de la Viennoise* pl. Riponne.
- Bruxelles.** — Pion Savant Bruxellois *Café du Cygne*, 9 g^{te} Place.
- Liège.** — Damier Liégeois, *Café Cont nental*, 16, pl. Maréch.-Foch.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

<http://damierlyonnais.free.fr>